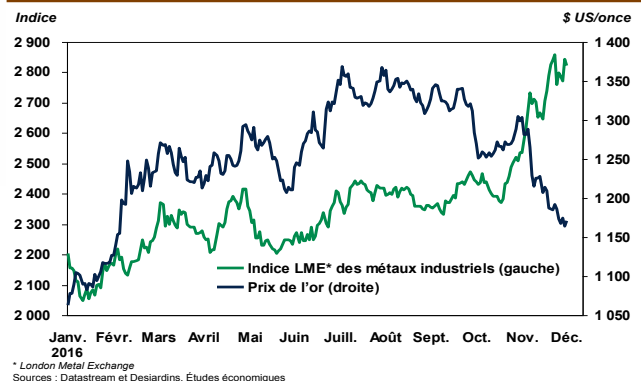


Réaction contrastée des métaux après l'élection de Donald Trump

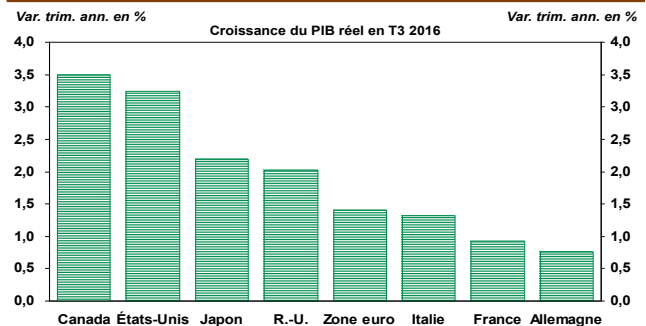
On aurait pu penser qu'une surprise lors de l'élection américaine entraînerait une poussée d'inquiétude qui aurait désavantagé les matières premières industrielles et favorisé les valeurs refuges, dont l'or. L'élection de Donald Trump a finalement eu l'effet contraire alors que l'attention des investisseurs s'est rapidement tournée sur le fait que le programme du président élu pourrait se traduire par une accélération de l'économie et de l'inflation. Il s'en est suivi une hausse importante des taux d'intérêt et du dollar américain ainsi qu'une progression assez généralisée des prix des actifs risqués.

Les prix du pétrole ont essentiellement fluctué au cours des dernières semaines au rythme des difficiles négociations de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole. Ces pays se sont finalement entendus pour réduire significativement leur production, une première depuis 2008, ce qui devrait aider les cours pétroliers à se maintenir au-dessus de 50 \$ US le baril. Dans ce contexte, ce sont principalement les prix des métaux industriels qui ont profité du regain d'optimisme des investisseurs (graphique 1). La réaction enthousiaste face à l'élection américaine nous paraît quelque peu exagérée, mais des données économiques relativement encourageantes dans les pays avancés (graphique 2) permettent d'espérer une croissance économique mondiale plus soutenue en 2017. La remontée graduelle des prix des matières premières industrielles devrait ainsi se poursuivre l'an prochain.

Graphique 1 – Envol des prix des métaux de base, alors que le prix de l'or chute



Graphique 2 – La croissance économique a été relativement forte dans les pays du G7 cet été



François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Mathieu D'Anjou, CFA
Économiste principal

TABLE DES MATIÈRES

Énergie.....	2
Métaux de base.....	4
Métaux précieux.....	6
Autres matières premières.....	7
Tableaux.....	8

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Mathieu D'Anjou
Économiste principal

Jimmy Jean
Économiste principal

Hendrix Vachon
Économiste senior

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com

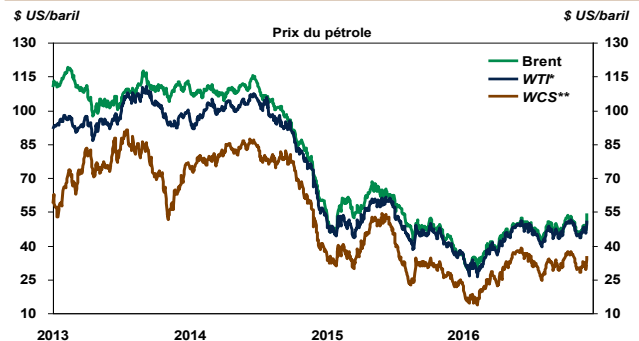
ÉNERGIE

L'OPEP s'entend pour diminuer significativement sa production pétrolière

PÉTROLE

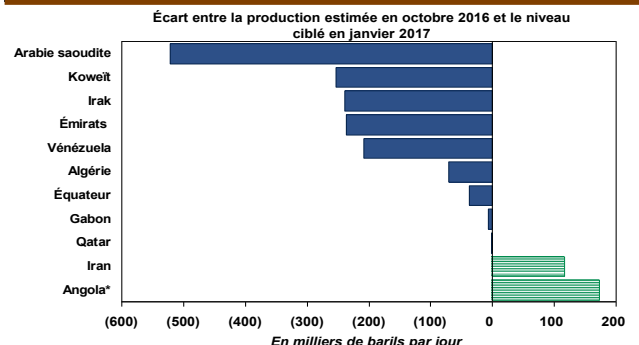
- Les cours pétroliers ont continué d'évoluer en dents de scie au cours des derniers mois (graphique 3). L'entente préliminaire de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) en vue de réduire l'offre de pétrole avait permis au prix du pétrole *WTI* (*West Texas Intermediate*) de remonter au-dessus de 50 \$ US le baril au début du mois d'octobre. Des doutes sur cet accord, alors que l'Iran et l'Irak semblaient très réticents à diminuer leur production, avaient toutefois fait redescendre les cours pétroliers aux environs de 43 \$ US à la mi-novembre, malgré un sentiment assez positif sur les marchés financiers. Bien conscients qu'un échec aurait pu faire chuter les cours pétroliers en dessous de 40 \$ US le baril, les pays de l'OPEP se sont finalement entendus le 30 novembre, ce qui a ramené le prix du *WTI* à plus de 50 \$ US le baril (graphique 3).
- L'OPEP a ainsi livré la marchandise en s'entendant pour réduire sa production pétrolière à 32,5 millions de barils par jour (mbj) à partir de janvier prochain. Il s'agit d'un recul d'environ 1,2 mbj par rapport au niveau actuel (graphique 4). La plupart des pays membres du cartel abaisseront leur production, alors que l'Iran la stabilisera près du niveau actuel. L'Indonésie, la Libye et le Nigéria ne se sont pas fait imposer des quotas puisqu'ils font face à des situations particulières. Avec une baisse de 0,5 mbj, l'Arabie saoudite absorbera une partie importante de la diminution. À cette baisse de 1,2 mbj devrait s'ajouter une réduction supplémentaire de 0,6 mbj de la part d'autres pays producteurs. La Russie s'est ainsi déjà engagée à diminuer progressivement sa production de 0,3 mbj. L'accord de l'OPEP liera les parties pour six mois, mais il pourrait être prolongé si la situation le requiert. Une réduction totale de 1,8 mbj équivaudrait à un recul de près de 2 % de la production mondiale de brut. Il reste toutefois à voir à quel point les signataires respecteront l'entente, ce qui n'a pas toujours été le cas par le passé.
- Les efforts de l'OPEP et de la Russie devraient se traduire par un déficit sur le marché mondial du pétrole dès le premier trimestre de 2017 (graphique 5). Cela devrait permettre de réduire les importants stocks mondiaux de brut et de soutenir une remontée graduelle des prix. Alors que la demande mondiale devrait continuer de progresser à un bon rythme, la grande question est de savoir comment réagira la production américaine. L'Agence internationale de l'énergie mise sur une augmentation l'an prochain, mais, pour le moment, on observe plutôt une certaine stabilisation. Un sentiment plus positif envers le pétrole et un nouveau président américain qui désire favoriser au maximum l'exploitation des hydrocarbures pourraient toutefois entraîner un rebond plus clair de la production prochainement.

Graphique 3 – Le pétrole de retour pour de bon au-dessus de 50 \$ US le baril?



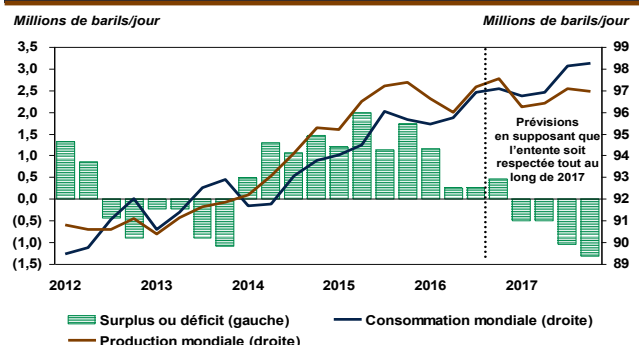
* West Texas Intermediate; ** Western Canada Select.
Sources : Datastream, Bloomberg et Desjardins, Études économiques

Graphique 4 – Plusieurs pays se sont engagés à diminuer significativement leur production de pétrole



* La production de l'Angola a déjà chuté de plus de 200 000 barils par jour entre septembre et octobre.
Sources : Bloomberg, Organisation des pays exportateurs de pétrole et Desjardins, Études économiques

Graphique 5 – L'entente de l'OPEP* laisse entrevoir une demande mondiale de pétrole supérieure à la production l'an prochain



* Organisation des pays exportateurs de pétrole.
Sources : Agence internationale de l'énergie et Desjardins, Études économiques

ESSENCE

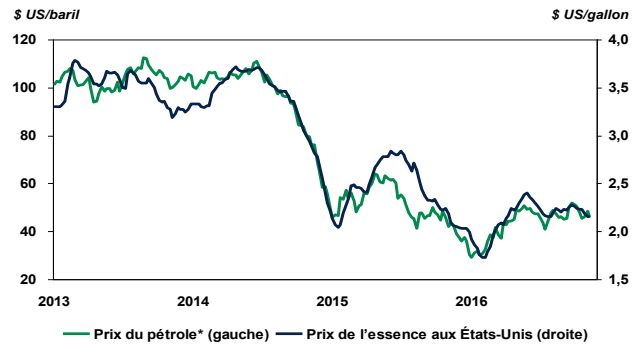
- À l'image des prix du pétrole, les prix de l'essence n'ont pas affiché une tendance claire au cours des derniers mois. Des problèmes affectant d'importants oléoducs ont temporairement gonflé les prix américains de l'essence à quelques reprises, mais la moyenne nationale est récemment redescendue aux environs de 2,15 \$ US le gallon (graphique 6). Les stocks américains d'essence demeurent élevés, mais la demande est robuste alors que l'on note une augmentation des distances parcourues sur les autoroutes américaines. La question de l'impact des voitures électriques sur la demande d'essence à moyen et long termes retient de plus en plus l'attention. Il faudra continuer à surveiller cette situation alors que les experts sont loin d'être unanimes sur cette question.

GAZ NATUREL

- Après une période de faiblesse au début de l'automne, alors que le maintien de températures relativement chaudes limitait la demande pour le chauffage, le prix du gaz naturel a fortement remonté au cours des dernières semaines pour atteindre 3,71 \$ US/MMBTU (*Million British Thermal Unit*) pour la première fois depuis décembre 2014 (graphique 7). Le retour des températures plus froides et des prévisions que le prochain hiver pourrait être relativement rigoureux expliquent la récente poussée des prix du gaz. Les stocks de gaz naturel demeurent élevés, mais un hiver froid pourrait rapidement renverser cette situation, surtout dans un contexte où la production de gaz est en recul par rapport à l'an dernier (graphique 8). Un rebond de la production pourrait survenir l'an prochain alors que les forages ont recommencé à augmenter et que le nouveau président élu ne cache pas son intention de favoriser l'exploitation des hydrocarbures en sol américain. L'élimination probable de certaines mesures visant à limiter l'utilisation de charbon, le principal concurrent du gaz pour la production d'électricité, pourrait aussi contribuer à maintenir un prix du gaz relativement faible au cours des prochaines années.

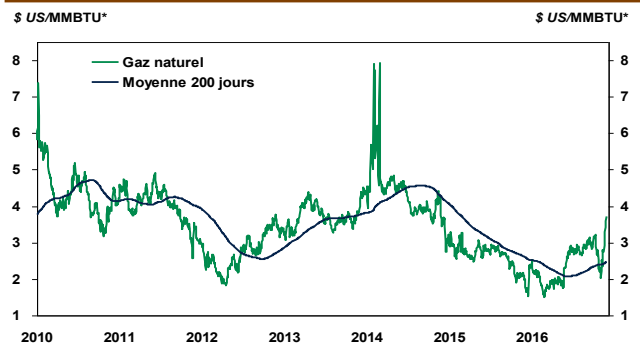
Prévisions : Les efforts sérieux récemment mis en place pour limiter l'offre de pétrole et un regain d'optimisme sur l'économie mondiale ne laissent pas entrevoir une rechute des prix du pétrole. Les cours pétroliers devraient généralement continuer d'augmenter au cours des prochains trimestres, tant qu'une véritable relance de la production américaine ne sera pas observée. Notre cible du prix du pétrole *WTI* pour la fin de 2017 est maintenant de 58 \$ US le baril. L'environnement plus favorable à une hausse de la production américaine et le retour éventuel de la production retirée par l'OPEP et la Russie devraient toutefois limiter la progression des cours pétroliers à moyen terme. Au-delà des fluctuations liées à la température, le prix du gaz naturel devrait généralement évoluer près des niveaux actuels l'an prochain.

Graphique 6 – Les prix de l'essence américains semblent actuellement bien refléter les cours pétroliers



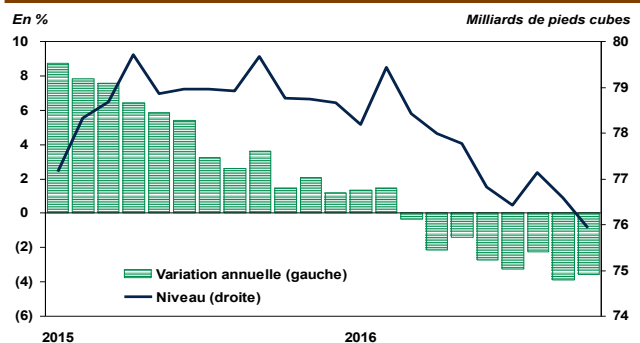
* Moyenne des cours du pétrole Brent et du pétrole West Texas Intermediate.
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 7 – Prix du gaz naturel



* Million British Thermal Unit.
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 8 – La production américaine de gaz naturel a reculé en 2016



Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

MÉTAUX DE BASE

La remontée des prix s'est fortement accélérée

Nous notions au début d'octobre qu'une remontée graduelle avait permis à l'indice *LME* (*London Metal Exchange*) des prix des métaux industriels de remonter à près de 2 500. La tendance haussière s'est accélérée depuis, profitant d'un sentiment plus positif envers le cuivre et d'une poussée d'optimisme à la suite de l'élection américaine. La performance des métaux industriels est particulièrement impressionnante dans un contexte où le dollar américain s'est fortement apprécié. La hausse de l'indice *LME* est ainsi encore plus marquée si on l'exprime dans une autre devise, par exemple l'euro (graphique 9).

La poussée d'enthousiasme qui a suivi l'élection américaine peut sembler exagérée. Les baisses d'impôts promises pourraient quelque peu soutenir l'économie américaine à court terme, mais les effets sur la demande mondiale seront probablement très limités. D'autres priorités du président élu, en particulier ses intentions protectionnistes, pourraient même être nuisibles à l'économie mondiale. Il reste que l'élection de Donald Trump met au pouvoir un autre dirigeant qui s'est clairement positionné en faveur d'une augmentation des dépenses d'infrastructures. Cette tendance favorable aux investissements publics, qui est aussi observée en Chine et au Canada, combinée à des signes clairs d'amélioration du secteur manufacturier (graphique 10) dans plusieurs pays, justifie un certain optimisme concernant la demande des métaux de base.

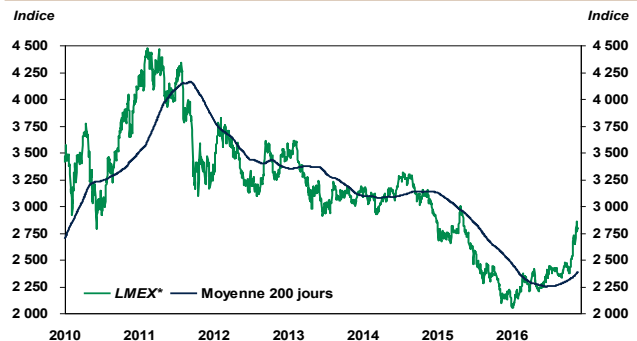
ALUMINIUM

- Le prix de l'aluminium a poursuivi sa remontée au cours des dernières semaines pour atteindre temporairement 1 780 \$ US la tonne, un sommet depuis mai 2015, avant de revenir aux environs de 1 700 \$ US la tonne (graphique 11). Une demande solide d'aluminium, qui pourrait s'accélérer à l'image de l'économie mondiale, devrait permettre à la consommation de ce métal de dépasser de nouveau la production mondiale l'an prochain. Il faudra toutefois que les producteurs chinois demeurent disciplinés, mais, pour le moment, les craintes d'un rebond rapide de ce côté ne semblent pas en voie de se réaliser.

CUIVRE

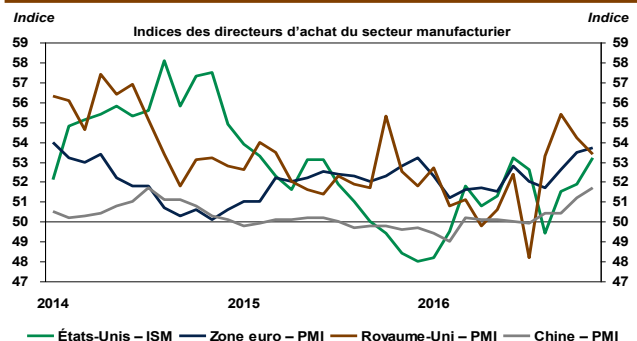
- Après avoir sous-performé tout au long de 2017, le prix du cuivre a finalement enregistré une poussée d'environ 20 % depuis la fin octobre pour revenir aux environs de 5 700 \$ US la tonne (graphique 12 à la page 5). Une baisse importante des stocks de cuivre recensés par le *LME* est venue renforcer l'idée que les craintes de

Graphique 9 – La remontée des prix des métaux industriels s'est accélérée



* Indice des prix des métaux de base du *London Metal Exchange*.
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 10 – Le secteur manufacturier semble reprendre de la vigueur dans plusieurs pays



Sources : Bloomberg, Institute for Supply Management et Desjardins, Études économiques

Graphique 11 – Prix et stocks d'aluminium



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

l'apparition d'un important surplus mondial de cuivre, qui avaient fortement nuï à ce métal au cours des derniers trimestres, étaient surfaites. La hausse récente des prix du cuivre semble aussi refléter en partie une flambée d'intérêt de la part des spéculateurs, particulièrement en Chine, ce qui pourrait augmenter le risque de rechute à court terme. Une demande chinoise plus robuste, des difficultés de production au Chili et des signes d'accélération de l'économie mondiale sont toutefois des développements très encourageants pour le prix du cuivre.

NICKEL

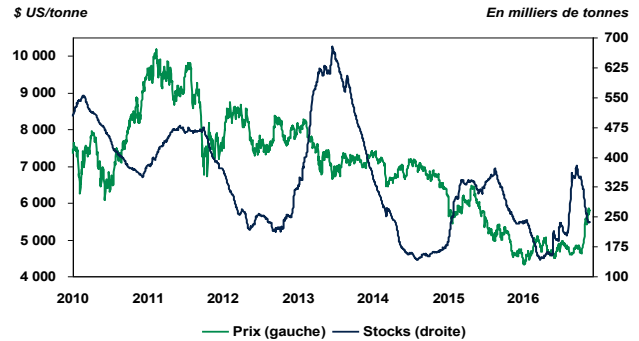
- Le prix du nickel a poursuivi sa remontée au cours des derniers mois pour repasser au-dessus de 11 000 \$ US la tonne (graphique 13). Les signes d'un regain de vigueur de la demande pour l'acier inoxydable, la principale utilisation du nickel, se sont ajoutés aux importantes restrictions aux exportations et à la production de nickel imposées précédemment par les gouvernements indonésien et philippin. Les efforts de l'Indonésie pour passer d'un exportateur de minerais non transformés à un important producteur de nickel raffiné semblent toutefois commencer à porter fruit, ce qui pourrait se traduire par une certaine augmentation de l'offre mondiale. Les difficultés à trouver des minerais de nickel risquent toutefois de continuer de limiter la production chinoise et devraient forcer ce pays à augmenter ses importations de ce métal. La plupart des analystes prévoient ainsi que la demande de nickel continuera de dépasser la production l'an prochain, ce qui devrait aider le prix de ce métal à poursuivre sa remontée.

ZINC

- Le prix du zinc a poursuivi sa poussée spectaculaire pour atteindre récemment 2 886 \$ US la tonne, un sommet depuis la crise financière de 2008-2009 (graphique 14). Le prix de ce métal a par la suite diminué quelque peu pour revenir aux environs de 2 700 \$. La flambée des prix du zinc reflète essentiellement une stagnation de la production mondiale alors que les producteurs se sont ajustés rapidement à la baisse du prix l'an dernier. La progression de la demande de zinc est toutefois aussi relativement limitée, ce qui place le marché mondial du zinc dans une situation de quasi-équilibre. Dans ce contexte, le potentiel de hausse supplémentaire du prix du zinc paraît limité et il existe un risque non négligeable d'une rechute partielle.

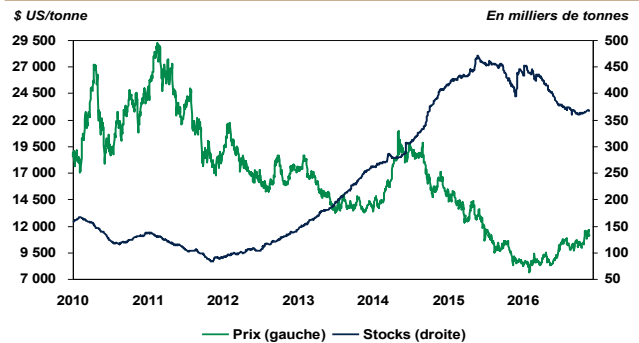
Prévisions : Depuis longtemps, nous prévoyons qu'une certaine remontée des prix des métaux industriels sera nécessaire pour équilibrer l'offre et la demande de métaux à moyen terme, après une chute exagérée en 2014 et en 2015. La remontée avait débuté avec les efforts de relance du gouvernement chinois et elle s'est accélérée à la suite de l'élection de Donald Trump. Si un sentiment plus positif envers les métaux nous semble justifié, il ne faudrait pas tomber dans l'excès alors qu'une poussée exagérée des prix pourrait entraîner une relance trop rapide de la production de métaux. Nous misons ainsi sur une progression plus limitée des prix des métaux l'an prochain.

Graphique 12 – Prix et stocks de cuivre



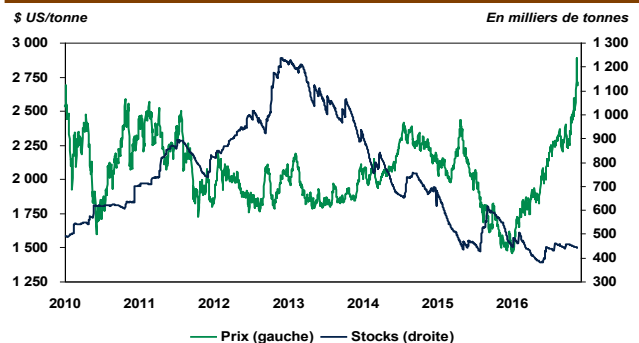
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 13 – Prix et stocks de nickel



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 14 – Prix et stocks de zinc



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

MÉTAUX PRÉCIEUX

Difficile lendemain d'élection

Après un excellent début de 2016, les prix des métaux précieux font maintenant face à un contexte beaucoup plus difficile marqué par une remontée des taux d'intérêt et du dollar américain, particulièrement à la suite de l'élection américaine.

OR ET ARGENT

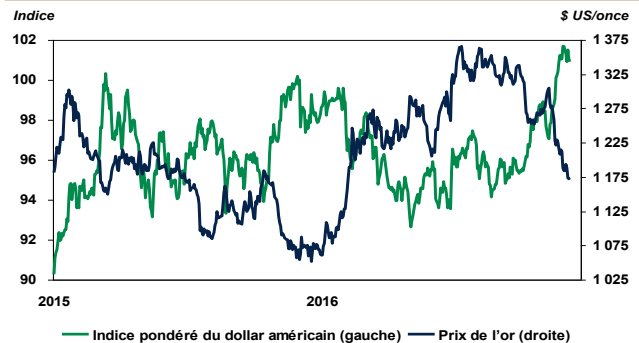
- Après un début d'automne difficile, le prix de l'or était remonté aux environs de 1300 \$ US l'once au début novembre alors que certains investisseurs craignant une surprise lors de l'élection américaine voyaient ce métal comme une police d'assurance contre une chute de la valeur des actifs risqués. La surprise a eu lieu, mais la panique n'a duré que quelques heures et a vite été remplacée par une poussée d'optimisme, du dollar américain et des taux obligataires. Ces trois facteurs étant très négatifs pour l'or, il n'est pas surprenant de voir que le prix du métal jaune est rapidement redescendu aux environs de 1 170 \$ US l'once (graphique 15). Certains auraient pu espérer que les possibilités d'une accélération de l'inflation favoriseraient l'or. Les récents mouvements confirment cependant que le billet vert et les taux d'intérêt sont maintenant des déterminants beaucoup plus importants du prix de l'or. Le prix de l'argent a aussi enregistré un important recul au cours des dernières semaines (graphique 16).

PLATINE ET PALLADIUM

- Après avoir été fortement tiré vers le haut par l'or en première moitié d'année, le prix du platine n'a pas été épargné par la récente chute des prix des métaux précieux. Il a ainsi chuté de plus de 10 % depuis la fin du mois de septembre pour revenir à près de 900 \$ US l'once (graphique 17). Une faiblesse de la demande chinoise de bijoux nuit aussi au platine. Le palladium a fait bande à part avec un fort rebond récemment alors que l'attention s'est portée sur le déficit persistant sur le marché mondial de ce métal qui risque de s'amplifier dans un contexte favorable pour l'industrie automobile, particulièrement aux États-Unis et en Chine. Les perspectives pour l'offre et pour la demande non financière paraissent aussi assez favorables pour le platine.

Prévisions : Nos scénarios financiers, qui misent sur des hausses graduelles des taux d'intérêt et du dollar américain, laissent entrevoir que le prix de l'or devrait généralement évoluer à la baisse au cours des prochains trimestres et terminer 2017 aux environs de 1 100 \$ US l'once. La présence de nombreuses incertitudes concernant l'économie mondiale devrait cependant maintenir une certaine demande financière pour les métaux précieux. Une accélération de l'économie mondiale pourrait aider le platine et le palladium à mieux faire que l'or et l'argent.

Graphique 15 – La récente poussée du dollar américain a désavantagé l'or



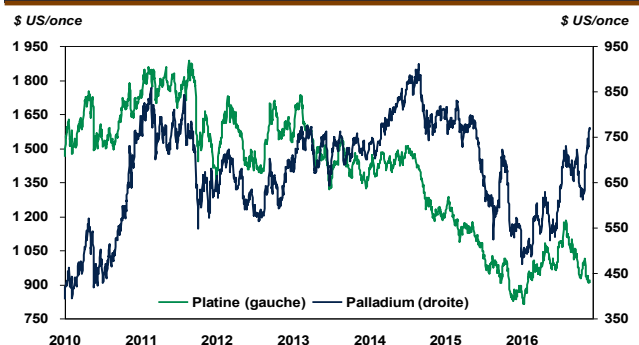
Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

Graphique 16 – Prix de l'or et de l'argent



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 17 – Prix du platine et du palladium



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

AUTRES MATIÈRES PREMIÈRES

Les producteurs forestiers canadiens pourront-ils profiter de la demande américaine

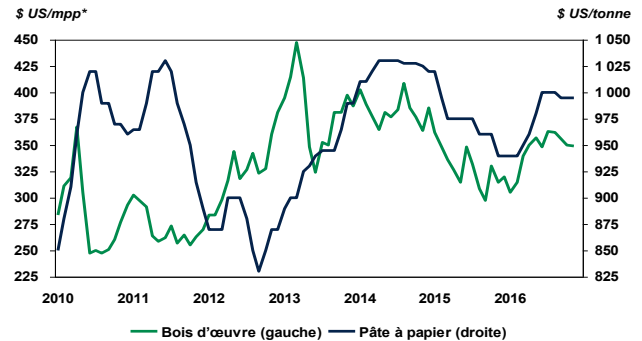
PRODUITS FORESTIERS

- Les prix des produits forestiers n'ont pas profité du regain d'optimisme des investisseurs envers les matières premières et ils sont plutôt demeurés très stables au cours des derniers mois (graphique 18). Cela est particulièrement décevant pour le bois d'œuvre qui est resté aux environs de 350 \$ US/mpp (milliers de pieds-planche) malgré de nouveaux signes encourageants du côté du secteur immobilier américain, particulièrement en ce qui concerne la demande de maisons individuelles. La remontée récente des taux hypothécaires soulève cependant des doutes sur les perspectives immobilières. **La négociation d'un nouvel accord sur le bois d'œuvre entre le Canada et les États-Unis se déroule dans un contexte très tendu.** Les visées protectionnistes du nouveau venu à la Maison-Blanche influencent le ton. Dès la fin novembre, les producteurs américains ont déposé auprès du US Department of Commerce et du US International Trade Commission des demandes pour l'imposition de droits compensatoires à l'encontre des producteurs canadiens, ce qui pourrait grandement pénaliser les producteurs de ce côté-ci de la frontière.

DENRÉES AGRICOLES

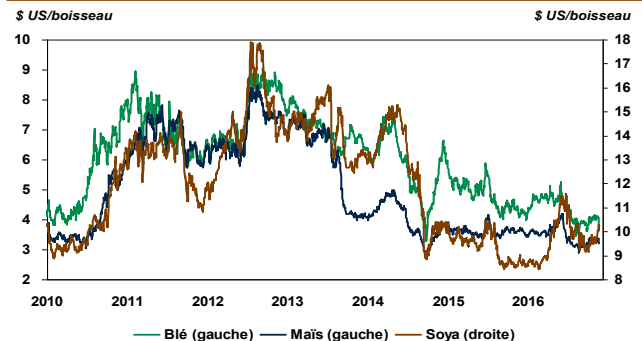
- Les prix du blé et du maïs sont demeurés faibles et ont évolué sans tendance claire au cours des derniers mois. Dans son dernier rapport, le département américain de l'Agriculture a encore revu à la hausse ses projections concernant les récoltes et les stocks des trois principales céréales. Malgré cela, le prix du soya a mieux fait et il est même remonté légèrement au-dessus de 10 \$ US le boisseau (graphique 19). Il profite, entre autres, d'une très forte demande pour les exportations américaines de soya, en particulier en provenance de la Chine. Une augmentation de 6 % des exigences de production de biocarburants en 2017 par rapport à 2016 par l'Energy information administration aux États-Unis est aussi un développement encourageant pour la demande de maïs et de soya (graphique 20).
- Le potentiel de remontée des prix des céréales demeure limité dans un contexte où les excellentes récoltes des dernières années se sont traduites par une hausse importante des stocks mondiaux.** Une poussée du dollar américain pourrait même nuire à la compétitivité des exportations américaines de céréales et exercer des pressions baissières sur les prix de référence. Il faudra aussi surveiller les annonces de l'administration Trump alors qu'une montée des tensions commerciales pourrait nuire aux prix des céréales puisque les producteurs américains sont de très importants exportateurs. Certains voudraient aussi voir disparaître des mesures favorisant la production de biocarburants, ce qui pourrait avoir un impact majeur sur la demande de céréales.

Graphique 18 – Prix des produits forestiers



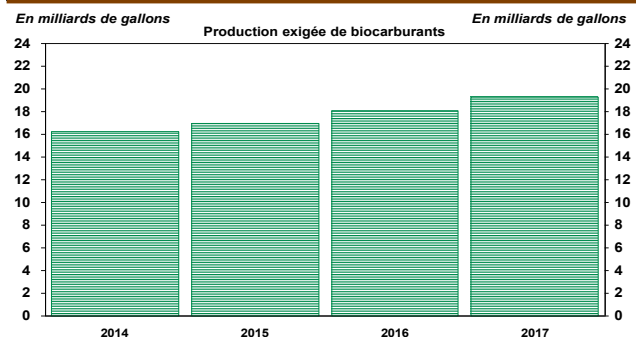
* Milliers de pieds-planche.
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 19 – Prix des céréales



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 20 – Le gouvernement américain continue d'exiger une augmentation de la production de biocarburants



Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

Tableau 1
Matières premières

	Prix spot	Rendement en % sur				Dernières 52 semaines		
	7 déc.	1 mois	3 mois	6 mois	1 an	Haut	Moyenne	Bas
Indices								
Reuter-CRB ¹ (CCI ²)	425,7	1,1	1,3	-0,6	11,8	436,9	402,9	353,7
Reuters/Jefferies CRB ¹	192,5	4,9	5,5	0,1	7,8	195,8	179,4	155,0
Bloomberg Commodity Index	88,0	5,0	4,9	-0,3	10,7	89,9	82,4	72,9
Banque du Canada	368,5	-0,6	2,2	-3,1	7,3	387,9	349,4	282,8
Énergie								
Pétrole Brent (\$ US/baril)	54,1	18,4	13,7	5,5	32,6	55,0	43,9	27,8
Pétrole WTI ³ (\$ US/baril)	51,0	13,5	12,1	1,2	35,4	51,7	42,2	26,2
Essence (\$ US/gallon)	2,21	-1,1	-0,7	-7,3	7,5	2,40	2,13	1,72
Gaz naturel (\$ US/MMBTU ⁴)	3,71	59,2	31,6	62,0	82,8	3,71	2,37	1,49
Métaux de base								
LMEX ⁵	2 821	9,4	19,4	26,0	31,8	2 857	2 338	2 049
Aluminium (\$ US/tonne)	1 712	-0,5	8,6	10,2	15,8	1 780	1 588	1 449
Cuivre (\$ US/tonne)	5 876	15,7	26,9	28,8	28,9	5 945	4 805	4 328
Nickel (\$ US/tonne)	11 566	4,3	13,8	35,4	32,6	11 590	9 443	7 562
Zinc (\$ US/tonne)	2 782	13,4	20,2	39,2	84,1	2 886	2 012	1 455
Acier (\$ US/tonne)	312,5	0,0	0,0	146,1	60,3	312,5	220,2	75,5
Métaux précieux								
Or (\$ US/once)	1 171	-8,6	-12,9	-5,7	8,9	1 369	1 242	1 052
Argent (\$ US/once)	16,7	-8,5	-16,3	2,3	15,1	20,7	16,9	13,6
Platine (\$ US/once)	941	-5,4	-14,2	-4,6	7,2	1 182	982,8	814,0
Palladium (\$ US/once)	747,0	18,2	7,0	35,8	34,1	770,0	604,2	470,0
Autres matières premières								
Bois d'œuvre (\$ US/mpp ⁶)	355,0	2,9	0,3	0,0	13,8	369,0	341,7	305,0
Pâte (\$ US/tonne)	995	0,0	-0,5	1,5	5,9	1 000	970,9	940,0
Blé (\$ US/boisseau)	3,89	-4,9	0,0	-24,2	-7,4	5,25	4,33	3,44
Maïs (\$ US/boisseau)	3,40	3,7	9,7	-16,9	-7,1	4,18	3,46	2,88
Soya (\$ US/boisseau)	10,21	6,0	2,8	-8,3	16,7	11,57	9,59	8,40

¹ Commodity Research Bureau ; ² Continuous Commodity Index ; ³ West Texas Intermediate ; ⁴ Million British Thermal Unit ; ⁵ London Metal Exchange Index ;

⁶ Milliers de pieds-planche.

Note : Tableau en date de la fermeture de la journée précédente.

Tableau 2
Prix des matières premières : historique et prévisions

	2014	2015	2016p	2017p
Moyennes annuelles				
Pétrole WTI* (\$ US/baril)	93	49	Cible : 43 (fourchette : 42 à 44)	Cible : 55 (fourchette : 46 à 64)
Gaz naturel Henry Hub (\$ US/MMBTU**)	4,34	2,65	Cible : 2,50 (fourchette : 2,40 à 2,60)	Cible : 3,40 (fourchette : 2,80 à 4,00)
Or (\$ US/once)	1 266	1 160	Cible : 1 250 (fourchette : 1 245 à 1 255)	Cible : 1 150 (fourchette : 1 050 à 1 275)
Indice LMEX*** – métaux de base	3 117	2 550	Cible : 2 380 (fourchette : 2 360 à 2 400)	Cible : 3 000 (fourchette : 2 500 à 3 400)

p : prévisions ; * West Texas Intermediate ; ** Million British Thermal Unit ; *** London Metal Exchange Index .

Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques